

"Nous devons travailler sans relâche, pour écarter la menace d'une guerre. Les négociations doivent être poursuivies, aussi frustrantes et aussi fastidieuses qu'elles puissent être. ... Jamais l'exercice de la volonté politique n'aura été plus important, car il y va de la vie de nos enfants et de l'humanité tout entière."

Ces paroles ont été prononcées par le Premier ministre du Canada, mais les Canadiens partagent ce sentiment. La tension internationale et l'accumulation d'armes, ces maillons d'une chaîne mortelle, inquiètent grandement tous les Canadiens et, selon de récentes études, même nos enfants.

* * *

Monsieur le Président,

Le Canada fait partie d'une alliance défensive. Nous ne sommes pas neutres. Nous sommes résolument en faveur de la liberté.

Nous sommes également favorables à la tenue de négociations, surtout celles ayant trait à la réduction des armes nucléaires. De concert avec ses alliés, le Canada a réitéré son intention de renverser, freiner ou modifier le déploiement des euromissiles, de même que de faire enlever et démanteler les missiles déjà déployés, lorsqu'aura été conclu un accord équilibré, équitable et vérifiable prévoyant de telles mesures. Nous sommes favorables à la reprise des négociations - sans condition - dans les plus brefs délais. Les résolutions pertinentes de l'Assemblée générale confirment le désir et l'inquiétude de nombreux autres pays à cet égard.

* * *

Nous partageons un même intérêt pour la survie de l'humanité et la paix. Les Nations Unies sont un instrument irremplaçable par l'intermédiaire duquel cet objectif suprême doit être poursuivi.

Les Nations Unies ne sont pas une instance de négociation en matière de désarmement. Elles peuvent toutefois définir le cadre et le climat de ces négociations. Nous nous réunissons pour établir des priorités, pour favoriser le dialogue sur le contrôle des armements et la